

# Le COLLECTIF

— former et informer —

## Le mois du vélo



ACTIVITÉS À  
FAIRE EN FAMILLE  
ET EN GROUPE  
PENDANT TOUT LE  
MOIS DE  
MAI

*Voir p. 13*



# LE PRE MIER JOUR DE M AI

## DIRECTION

**Martine Dallaire**  
Directrice générale

## RÉDACTION

**Dorian Paterne Mouketou**  
Rédacteur en chef

**Rachel Whalen**  
Cheffe de pupitre campus

**Sarah-Anne Bissonnette**  
Cheffe de pupitre société

**Katrine Joncas**  
Cheffe de pupitre culture

**Mariève Bégin**  
Cheffe de pupitre sports

**Émilie Lalonde**  
Correctrice en chef

## UNE

**Gabrielle Gauthier**  
Photographie

## COLLABORATEURS

**Rayane Baïtiche**

**Andréanne Beaudry**

**Jordane Boisvert**

**Grégoire Bruno**

**Léonie Faucher**

**Quentin Laborne**

**Anabelle Poissant**

**Guillaume Riopel**

**Mylène Roy**

## TECHNIQUE

**Gabrielle Gauthier**  
Infographie  
Direction artistique

**Poste vacant**  
Distribution à Sherbrooke

**Poste vacant**  
Distribution à Longueuil

**Sarah Turbil**  
Gestion Web

**Alex Valcourt Caron**  
Responsable Web

**Mai Lie Caya**  
Capsules vidéo

LES MÉDIAS  
DE L'UDES

CAK  
88.3FM

Le  
COLLECTIF  
— former et informer —

PROCHAINE PARUTION EN LIGNE : 29 MAI

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE  
COLLABORATEURS!

Pour parler à la communauté étudiante et  
faire connaître vos projets sur le campus :  
[info.campus.lecollectif@usherbrooke.ca](mailto:info.campus.lecollectif@usherbrooke.ca)

Que tu sois au bac ou à la maîtrise, en  
comm ou en kin, *Le Collectif* te veut!  
Écrivez à [redaction.lecollectif@usherbrooke.ca](mailto:redaction.lecollectif@usherbrooke.ca).

# SUDOKUS

Facile

3	4	1	6	2	5	7	8	9
6	8	5	9	3	7	4	2	1
9	7	2	4	8	1	6	3	5
4	5	8	1	7	2	9	6	3
7	2	6	3	4	9	1	5	8
1	9	3	8	5	6	2	7	4
8	3	9	7	6	4	5	1	2
2	6	4	5	1	8	3	9	7
5	1	7	2	9	3	8	4	6

## Diabolique

						3		
			8			4	5	
1					5		2	
	7		8					
			9	3				6
3			7	1	6			
	3		9		7	6		
		6	1	3		2		
7			5	6		1		

Pavillon de la vie étudiante, local 107  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1 Tél. : 819 821-7641  
Courriel : [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

*Le Collectif* n'est pas responsable des lettres ouvertes, des tribunes libres et de la page FEUS, dont le contenu n'engage que leurs auteurs. Le contenu des articles n'engage que les journalistes. Pour tous commentaires ou suggestions sur le contenu du journal, faites-nous parvenir un courriel à [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca). Veuillez noter que, dans tous les articles, l'emploi du masculin vaut aussi pour le féminin. *Le Collectif* est un bimensuel gratuit.

[lecollectif.ca](http://lecollectif.ca)

 [facebook.com/journalcollectif](https://facebook.com/journalcollectif)

 [twitter.com/jlecollectif](https://twitter.com/jlecollectif)

 [instagram.com/jlecollectif](https://instagram.com/jlecollectif)

# Éditorial

## DU RÉDACTEUR EN CHEF

### L'EFFRITEMENT DE L'EMPATHIE DANS LE MILIEU MÉDICAL AU QUÉBEC : UNE CAUSE DE L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL?



**DORIAN PATERNE MOUKETOU**

redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

**Le scandale qui a récemment secoué le SAMU (Service d'aide médicale d'urgence) en France nous a rappelé que les services de santé ne sont pas à l'abri de dysfonctionnement. La négligence professionnelle et le manque d'empathie d'une agente de régulation de ce service ont mené à la mort d'une jeune maman de 22 ans qui avait appelé pour des douleurs au ventre. Au Québec, Charles-Antoine Barbeau-Meunier, étudiant en médecine, s'est penché sur la régression de l'empathie dans les services de santé. Le Collectif s'est entretenu avec lui.**

#### L'EMPATHIE DANS LE SERVICE MÉDICAL EN RÉGRESSION

Charles-Antoine Barbeau-Meunier poursuit ses études en médecine. Les relations patient-médecin sont au cœur de ses préoccupations. Il travaille à démystifier le phénomène de l'empathie pour mieux combattre son effritement dans le milieu de la médecine et des sciences de la santé. Pour lui, l'empathie n'a jamais été aussi populaire, que ce soit dans les médias, la politique ou les domaines du soin. Toutefois, il y a beaucoup de confusion à ce sujet. « Par exemple, on ne réalise pas toujours qu'il y a plusieurs composantes à l'empathie, qu'au-delà du fait de se mettre à la place d'autrui, qui représente un effort mental, il y a aussi une dimension émotionnelle, un "parti pris" affectif avec autrui », souligne celui qui fait un double doctorat en médecine et en imagerie biomédicale. « Ce malentendu est exemplaire dans le domaine du soin, où on fait valoir l'importance de comprendre le contexte du patient, donc de la manœuvre cognitive, alors que la dimension émotionnelle est occultée, voire même avilie », ajoute-t-il. C'est cette dimension qui intéresse Charles-Antoine et pour laquelle il participe à des conférences, afin de sensibiliser le milieu médical à cet enjeu émotionnel. Dès alors, on pourrait

se questionner sur la compatibilité entre la dimension émotionnelle et la nécessité du professionnalisme de la part du corps médical. « Il n'est pas rare que l'on se fasse dire de faire attention de ne pas être "trop empathique", pour ne pas compromettre la distance professionnelle, et pour éviter d'être excédé par nos émotions. »

Charles-Antoine souligne que les deux vont plutôt bien ensemble, tant pour le bien du corps médical que pour les personnes en soin. « Or, c'est précisément en ignorant la dimension émotionnelle du soin, en "luttant" contre ses émotions au lieu de travailler avec elles, qu'on risque l'épuisement professionnel, et ce qu'on appelle dans le domaine la "fatigue de compassion". Utiliser ses émotions comme guide dans la pratique et la relation est un apprentissage qui doit être mis de l'avant. C'est d'ailleurs ce qu'on appelle souvent l'intelligence émotionnelle! »

#### COMMENT CONCILIER L'EMPATHIE ET LA MÉDECINE?

Avant de poursuivre ses études en médecine, Charles-Antoine a complété une maîtrise en sociologie. Cela l'a amené à s'intéresser au phénomène de l'empathie. C'est ainsi qu'il se pose la question suivante : « L'empathie peut-elle changer le monde? » C'est avec cette perspective que le jeune étudiant dans les sciences de la santé veut concilier sociologie et médecine. « C'est une question de perspective, dit-il, mais je suis convaincu que la santé est un bien commun, c'est surtout l'œuvre d'une société. On fait référence à cette réalité lorsqu'on parle des "déterminants sociaux de la santé". C'est le fait qu'il y ait, par exemple, 11 ans d'écart d'espérance de vie entre le quartier Hochelaga-Maisonneuve et l'arrondissement Saint-Laurent. » Plus que jamais, la médecine doit être au cœur d'une interdisciplinarité dans la perspective des soins. Ainsi, « ultimement, à leur propre manière, le sociologue comme le médecin souhaitent prendre soin de la société. » Le sociologue peut avoir un regard sur le système de santé et sur son modèle de gestion afin de trouver des lacunes. Et il peut proposer des avenues. Cette réalité, Charles-Antoine l'a bien cernée et il compte y contribuer à sa façon!

#### POURQUOI CETTE RÉGRESSION?

Comment expliquer le déclin de l'empathie chez les médecins? Est-ce dû à la nature même des tâches qu'ils ont à effectuer? Est-ce dû au milieu hospitalier lui-même, c'est-à-dire à l'ambiance du



Crédits : Pixabay

travail? Telles sont les questions que *Le Collectif* a posées à l'étudiant au doctorat en médecine et en imagerie biomédicale. Bien que la réponse à ces questions ne peut être absolue, Charles-Antoine semble avoir deux éléments de réponse dans l'analyse des mécanismes et des composantes de l'empathie. Le premier, c'est que « l'environnement et la culture médicale actuelle peuvent rendre l'empathie difficile à pratiquer. » C'est ce qu'on appelle le « curriculum caché » dans la littérature médicale. En effet, « les curriculums s'efforcent de valoriser une approche humaine et centrée sur le patient, mais en contexte clinique, avec la logique managériale des soins, les contraintes de temps, le volume de patients, les cibles de performance et le manque de ressources humaines, le patient peut être recadré comme une tâche à gérer, un lit à libérer. »

Il faut donc compter sur l'efficacité du réseau de la santé pour répondre aux besoins d'une très grande partie de la population. Ainsi, le temps consacré à l'empathie est minime. C'est ce qui amène le deuxième élément qui rend l'empathie difficile : « c'est que l'empathie et le stress, ou pire encore la détresse, ne sont pas compatibles. Ce qui est de plus en plus reconnu, c'est que les processus cérébraux de la régulation émotionnelle interfèrent avec ceux de l'empathie ». Le milieu médical au Québec est très achalandé, tant pour les médecins que les membres du corps infirmier et les autres services de santé. « Ensuite, la charge émotionnelle dans le réseau de la santé est importante : en plus des besoins complexes des patients, de la course contre la montre et du manque de sommeil chronique, les professionnels sont exposés à beaucoup de souffrances et de détresse au quotidien », rappelle

Charles-Antoine. Du coup, l'épuisement professionnel devient un enjeu réel dans nos services de santé.

#### L'IMPORTANCE DE L'EMPATHIE

Selon Charles-Antoine, il y a peu de soignantes et de soignants outillés à prendre conscience de cette dimension. « En fait, certains témoignent carrément d'un tabou à aborder le côté émotionnel des soins, ou d'exposer sa propre vulnérabilité. En ignorant ou en refoulant la composante émotionnelle du rapport aux soins, on lutte contre soi-même, et même si cette lutte semble triviale et passe inaperçue, elle persiste et nous rattrape. » La clé de cette prise de conscience se trouverait dans la culture médicale. « Il faut donc implémenter une culture médicale propice à l'écoute de soi, au respect de ses limites, et à la solidarité... mais c'est un énorme défi, qui nécessite bien davantage qu'un simple ajout à la formation des professionnels! Cela implique de revoir l'organisation du système de santé. Il ne suffit pas de renforcer l'empathie, il faut d'abord réduire ce qui empêche son expression », soutient Charles-Antoine.

L'empathie est d'autant plus gratifiante pour le corps médical que pour les patientes et patients. « Une attitude empathique améliore l'alliance thérapeutique, encourage l'observance des traitements, diminue le nombre de plaintes et pourrait même améliorer la réponse immunitaire du patient et la composante placebo d'un traitement! ». Il faut de ce fait se rappeler qu'une « relation empathique améliore également la satisfaction au travail du professionnel de la santé, ce qui est un des grands facteurs protecteurs de l'épuisement professionnel. »

# Agora

## LOUD AU THÉÂTRE GRANADA : UN PASSAGE À SHERBROOKE QUI AURA FAIT PARLER

Crédits : Bonnie Duffley sur thenounproject.com



**KATRINE  
JONCAS**

agora.culture.lecollectif  
@usherbroke.ca

**C'est après plus de deux heures d'attente que la salle bondée du Théâtre Granada a finalement pu entendre le rappeur Loud le 10 mai dernier. Du moins, le public a pu découvrir ou redécouvrir Zack Zoya et David Lee alors qu'ils ont respectivement performé durant cet interminable temps d'attente. Le chanteur est finalement entré sur scène vers 22 h 30 après que le public ait**

**eu le temps d'exprimer son insatisfaction à plusieurs reprises. Malgré tout, la foule a refoulé sa frustration rapidement puisqu'elle a été très active pour le reste de la soirée.**

### UNE ATTENTE QUI EN VALAIT LA PEINE?

Lors de l'attente de l'artiste, la frustration du public était palpable alors que plusieurs personnes huaient et que des messages du type : « Au moins Dead Obies arrive à l'heure », « Même Beyoncé m'a pas fait attendre de même » et « C'est long, t'es pas Bon Jovi » se publiaient sur la page Facebook de l'événement. Heureusement, le public a rapidement retrouvé son entrain lorsque le chanteur a performé *Nouveaux riches* en début de spectacle, succès qui ne laisse aucun de ses admirateurs indifférent. De plus, une chanson plus tard, lorsqu'il a performé la chanson *Le pont de la rivière Kwai*, le chanteur semble avoir lancé des excuses à l'aide des paroles qui mentionnent : « [qu'il] n'arrive jamais à l'heure, mais [qu'il] arrive toujours à temps ». Passage qui a su susciter l'intérêt du public encore plus qu'il ne l'était déjà.

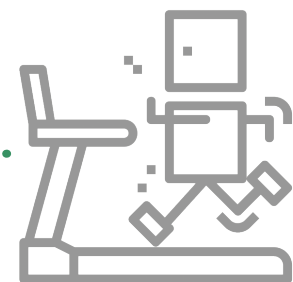
### DJ AJUST PERCHÉ EN HAUTEUR

Accompagné de son DJ habituel, Ajust, l'artiste a enchaîné assez rapidement la plupart de ses succès, dont *Toutes les femmes savent danser*, *Hell*, *What A View* et *Une année record*. Tout au long, le DJ, installé dans les airs au-dessus de l'interprète, alimentait les succès en laissant fréquemment entendre un bruit strident ressemblant drôlement à une alarme. Agaçant

pour certain, mais stimulant pour plusieurs autres! Lary Kidd est d'ailleurs monté sur scène rejoindre l'artiste le temps de quelques interprétations.

### UNE FINALE INOPINÉE

C'est seulement après une cinquantaine de minutes sur scène que l'artiste a quitté la scène, en offrant qu'une seule de ses créations en rappel : 56K. Cinquante minutes de spectacle pour 2 h 30 d'attente, un public satisfait? Difficile à dire. Malgré tout, la foule en délire qui chantait et sautait à chaque chanson a confirmé que le rappeur savait comment faire oublier un retard le temps du spectacle. L'artiste a bouclé la boucle, accompagné de son gérant, d'Ajust et de Lary Kidd qui sont montés sur scène avec lui pour arroser la foule de champagne. Loud a finalement invité la foule à se rendre à La Commission des liqueurs de Sherbrooke où il serait pour fêter avec elle! Les gens ont quitté la salle, la plupart étaient heureux d'avoir pu entendre en direct plusieurs des chansons du rappeur québécois de l'heure, mais d'autres étaient quelque peu toujours insultés du retard inexplicable de l'artiste. Somme toute, le passage de Loud à Sherbrooke aura fait parler!



Crédits : Smallike sur thenounproject.com

## Courir dehors ou sur le tapis?



**MARIÈVE  
BÉGIN**

agora.sports.lecollectif  
@usherbroke.ca

**Bien que les deux possibilités puissent sembler similaires, plusieurs aspects les différencient et sont à considérer afin de faire un choix éclairé. Voici ce qu'il y a à savoir avant de te lancer.**

Avec le beau temps des derniers jours, on voit de plus en plus de joggeurs parcourir les rues et les sentiers de la ville. Alors que la course extérieure n'est pas une option en hiver pour plusieurs,

elle est facilement accessible à l'arrivée du printemps. Mais est-ce préférable de continuer ses entraînements au gym, sur le tapis roulant, ou de sortir prendre l'air? La réponse n'est pas si simple...

La différence majeure entre les deux options concerne les conditions extérieures auxquelles on est soumis lorsqu'on court dehors. En effet, la température, les vents et les obstacles qui peuvent se trouver sur le parcours rendent la course au grand air plus difficile et plus exigeante physiquement. Le vent, en particulier, exerce une résistance qui fait en sorte qu'à chaque pas, plus d'énergie doit être déployée pour avancer. Toutefois, afin d'avoir des conditions similaires, mais à l'intérieur, il est possible de régler l'inclinaison du tapis roulant à 1 ou 2 %. Il s'agit des paramètres recommandés pour remplacer la résistance de l'air sur un sol extérieur relativement plat.

Un avantage de s'entraîner à la course au gym est donc le contrôle de plusieurs variables. Le tapis

permet de simuler les terrains inclinés, si désiré, et même de faire des entraînements à intervalles déjà programmés. Ainsi, nul besoin de se soucier du temps et des changements de vitesse, puisque l'appareil le fait automatiquement. De plus, il donne une foule de renseignements sur les performances, comme la durée, la vitesse, le kilométrage parcouru et la dépense énergétique (calories brûlées). Bien sûr, plusieurs applications (RunKeeper Pro, AllSport GPS, iMapMy, etc.) sont aujourd'hui disponibles pour avoir les mêmes données pour un entraînement extérieur, mais celles-ci requièrent une connexion Internet, ce qui n'est pas l'idéal pour tout le monde.

Ensuite, le tapis a comme particularité d'engendrer un rythme de course parfaitement régulier. Lorsqu'on court de façon autonome, il est très difficile d'arriver à une telle régularité, en raison de la variation du terrain et de notre énergie. La cadence imposée par le tapis rend les foulées moins naturelles, ce qui modifie la façon dont le corps bouge à chaque pas. Puisque le sol est tiré sous les pieds par la machine, il n'y a pas de propulsion à faire, ce qui rend l'exercice plus facile physiquement. De plus, plusieurs tapis roulants sont rembourrés, ce qui réduit l'impact et constitue donc un bon choix pour les joggeurs en surpoids ou sujets à des blessures (par exemple en raison de problème de genou).

Par ailleurs, parler de sport n'implique pas seulement l'aspect physique, mais également l'aspect psychologique. En effet, les bénéfices sur la santé mentale ne sont pas à négliger lorsque vient le temps de décider si on court à l'intérieur ou dehors. Dans cet ordre d'idées, la course sur tapis est évidemment beaucoup plus monotone et moins motivante. Le fait de ne pas réellement avancer et d'être face à un paysage fixe (bien souvent peu attrayant) a un véritable impact sur le bien-être procuré par la course. Ainsi, le jogging en plein air s'avère plus zen et agréable, lorsque les conditions sont clémentes; d'autant plus qu'à Sherbrooke, plusieurs endroits magnifiques sont accessibles pour courir en nature!

Enfin, si tu t'entraînes pour une course extérieure en particulier (10 km, demi-marathon, etc.), il est recommandé de te pratiquer dehors. En effet, puisque le corps travaille de façon différente sur le sol par rapport à sur un appareil, l'entraînement le plus semblable possible à ta course est préférable afin d'éviter les difficultés musculaires et articulaires lors du jour J. Il faut tout de même avouer qu'avec les progrès technologiques, les tapis roulants de qualité peuvent de plus en plus reproduire les conditions extérieures... mais ils ne remplaceront jamais une course au grand air et ses bienfaits thérapeutiques!

### VOICI QUELQUES CONSEILS POUR OPTIMISER TON ENTRAÎNEMENT :

Assure-toi de garder le buste bien droit. Cela permet de conserver le centre de gravité dans l'axe de la colonne vertébrale et d'avoir un meilleur équilibre.

Regarde droit devant toi. Regarder en bas ou tes pieds, risque de faire courber ton dos.

Maintiens tes bras à un angle de 90°. L'attitude des bras influence la foulée et du même coup, peut améliorer la performance.

Méfie-toi des pentes (nombreuses à Sherbrooke) et particulièrement des descentes, qui peuvent causer des blessures.

Échauffe-toi bien. Marche ou cours à un rythme facile pendant environ 10 minutes.

N'arrête jamais brusquement. Même si tu ne penses pas que ce soit nécessaire, il est important de marcher 5 à 10 minutes pour revenir au calme et reprendre ton souffle. Cela permet d'éviter la tête qui tourne, un malaise vagal ou des arythmies cardiaques.

# Agora

## LA VILLE DE SHERBROOKE SE PRÉPARE À ACCUEILLIR LE FESTIBIÈRE AU PARC VICTORIA



**SARAH-ANNE  
BISSONNETTE**

agora.societe.lecollectif  
@usherbrooke.ca

**Du 25 au 27 mai prochain aura lieu le Festibièrre de Sherbrooke au parc Victoria. Le but de l'événement est de faire découvrir les talents des brasseurs et des cuisiniers de chez nous par le biais de dégustations et de conférences. Les festivaliers et festivalières peuvent s'attendre à une trentaine de camions de cuisine de rue et de microbrasseries sur place.**

de bière pourront déguster des produits issus de diverses microbrasseries de chez nous comme Siboire (Sherbrooke), Menaud brasserie et distillerie (Charlevoix), ou encore Riverbend (Alma). Elles auront également la possibilité de combler leur faim en visitant les différents restaurateurs qui seront sur place : L'Gros Luxe, La Shop - cuisine de rue, le Pain voyageur, Le Canadien - resto, foodtrucks et traiteur et la Retenue - traiteur. Rien de moins que le parc Victoria pour que se réalise le projet qui fait ses preuves depuis déjà neuf ans.

### PLUSIEURS ACTIVITÉS AU PROGRAMME

Pour tous ceux et celles qui voudraient parfaire leurs connaissances du monde de la bière, l'événement offrira des conférences données par plusieurs professionnels. Entre autres, le biéologue Philippe Wouters sera présent à bord du *Beertruck* pour démystifier cet alcool. L'expert donnera à plusieurs reprises des ateliers notamment sur des dégustations de bières exclusives et la façon de les construire. De plus, quelques conférences porteront sur l'accord mets et bières.

IGA, un des grands partenaires du festival, sera présent avec la Tournée des Chefs. Les personnes intéressées pourront assister à des spectacles culinaires, faire des dégustations et recevoir des conseils.

Pour ajouter à l'action, l'organisation s'est assurée que tout le monde profite de sa journée dans une ambiance festive en invitant plusieurs artistes de la scène musicale. On pourra aussi voir sur le site un Jenga géant et un jeu de poche.

### UNE OPTION ÉCORESPONSABLE

Le comité organisateur est fier de s'être associé avec Festivals et événements verts de l'Estrie (FEVE), un organisme événementiel qui a pour but d'assurer le caractère écoresponsable de ces journées. Il sera donc possible de faire le compost et le recyclage des déchets. Puisseurs stations d'eau seront aussi à la disposition des festivaliers et festivalières.

### LES BIÈRES QUÉBÉCOISES GAGNENT EN POPULARITÉ

L'engouement pour les bières québécoises prend de plus en plus d'ampleur au Québec. Selon l'Association des microbrasseries du Québec, de 2011 à 2017, le nombre d'entreprises brassicoles est passé de 102 à 190. La Société des alcools du Québec (SAQ) a aussi relevé une hausse importante des ventes de ces produits l'an dernier. La SAQ encourage les producteurs locaux en leur donnant la possibilité de choisir le lieu de distribution convenant le mieux à leurs besoins commerciaux. Les producteurs ont le choix de faire affaire avec les épiceries et les dépanneurs ou directement avec la SAQ. En leur offrant cette option d'implantation, la SAQ désire contribuer au succès des entreprises d'ici.

### LES COMPAGNIES QUÉBÉCOISES PRÉSENTES AU FESTIBIÈRE

Le Festibièrre, déjà adopté par de nombreuses villes comme Québec et Lévis, fait son apparition à Sherbrooke pour la toute première fois cet été. L'événement permettra de faire la promotion de bières élaborées par des Québécois et des Québécoises. Durant ces trois jours, les personnes amatrices

## DISTRIBUTION D'ARBRES GRATUITS À L'UNIVERSITÉ : UNE IDÉE ORIGINALE DU COMITÉ DE TRAVAIL POUR LES AMÉNAGEMENTS VERTS



**RACHEL  
WHALEN**

agora.campus.lecollectif  
@usherbrooke.ca

**Dans le cadre du mois de la forêt, une initiative singulière concoctée par Comité de travail pour les aménagements verts de l'Université de Sherbrooke sera offerte à la communauté étudiante. Le 18 mai prochain aura lieu une distribution d'arbres gratuits. Il s'agit d'une idée nouvelle qui se concrétise pour la première fois sur notre campus.**

Le Collectif a rencontré Patrice Cordeau, adjoint du vice-président

rouges, des tilleuls d'Amérique, des bouleaux jaunes, des épinettes blanches, et des épinettes noires. Il y aura également des chênes rouges, des pins blancs, des cerisiers tardifs, et des thuyas occidentaux (cèdres). Les jeunes boutures distribuées font entre 30 et 90 centimètres de hauteur et seront accompagnées de fiches techniques comportant des conseils de plantations ainsi que tout le pedigree de l'espèce en question. Elles seront offertes à racines nues, c'est-à-dire sans pot ni sac de transport, ainsi, l'organisation invite les participants à apporter des contenants réutilisables pour les transporter. Monsieur Cordeau propose de favoriser l'utilisation de contenants de verre ou de carton.

C'est dans le cadre du mois de la forêt que le comité a eu cette idée de distribuer des arbres. À plusieurs reprises dans le passé, ce sont des plantations d'arbres que le Comité a organisées. Mais faute de place, l'initiative a été repensée cette année.

Nature Cantons-de-l'Est s'est vu offrir un total de 1700 arbres que l'organisation donnera gratuitement un peu partout en région au courant de l'été. La distribution sur le campus est l'une d'entre elles.

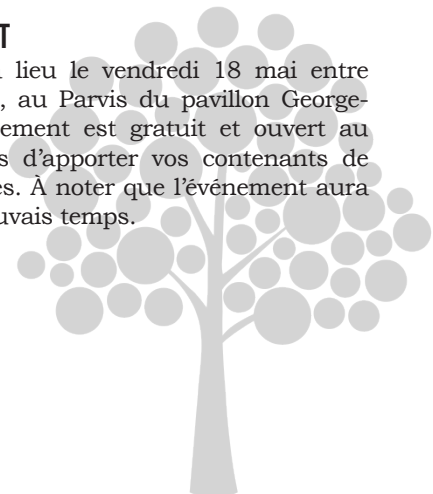
### L'UNIVERSITÉ MAINTIENT LE CAP VERS UNE EMPREINTE ÉCOLOGIE NEUTRE

Le comité a de grandes aspirations. Dans sa lutte contre les changements climatiques, l'Université multiplie les initiatives vertes avec divers événements, services et aménagements écoresponsables. L'UdeS est la seule institution universitaire au Québec ayant été certifiée 9700-253 par le Bureau de normalisation

du Québec (BNQ) pour la gestion responsable de ses événements. L'Université tente d'obtenir une empreinte écologique neutre depuis plusieurs années, et maintient le cap vers cet idéal. L'établissement invite même la communauté étudiante à être consciente de son empreinte écologique et lui offre la possibilité de la compenser. « L'UdeS, en collaboration avec l'entreprise sherbrookoise ECOTIERRA, a développé le programme de *Compensation CO<sub>2</sub> ECOTIERRA-UdeS*, un outil qui permet à la communauté universitaire de compenser ses émissions de GES [gaz à effet de serre] en achetant des crédits carbone. » Pour calculer son empreinte écologique et la compenser, les étudiants peuvent consulter la plateforme de calcul dans la rubrique *Développement durable* du site Web de l'Université. Monsieur Cordeau rappelle que cinq ou six arbres peuvent compenser l'équivalent d'une tonne de GES par séquestration (par absorption).

### DÉTAILS DE L'ÉVÉNEMENT

La distribution aura lieu le vendredi 18 mai entre 11 h 30 et 13 h 30, au Parvis du pavillon George-Cabana (B1). L'événement est gratuit et ouvert au public. N'oubliez pas d'apporter vos contenants de transport réutilisables. À noter que l'événement aura lieu beau temps, mauvais temps.



# Une première en Estrie pour une école secondaire qui sait se démarquer

Le Collège Mont Notre-Dame est une école secondaire privée qui accueille des jeunes femmes depuis 1857. Année après année, cette institution ne cesse de se démarquer par des projets innovants, réalisés par des élèves extrêmement motivées! En ce mois de mai 2018, mois du commerce équitable, les élèves du Collège Mont Notre-Dame se voient une fois de plus reconnues pour leur sens de l'initiative.

Jordane Boisvert

## LE COLLÈGE MONT NOTRE-DAME, 1<sup>RE</sup> ÉCOLE ÉQUITABLE EN ESTRIE

Au Canada, on retrouve 19 établissements scolaires qui ont reçu la certification d'École équitable. Le Collège Mont Notre-Dame quant à lui est la 9<sup>e</sup> institution au Québec, mais surtout, la 1<sup>re</sup> en Estrie! C'est donc avec fierté que le Mont a reçu, le 1<sup>er</sup> mai dernier, sa certification. C'est d'ailleurs le Réseau canadien du commerce équitable de l'Association québécoise du commerce équitable, soit, Fairtrade Canada, qui a remis la désignation.

## QUELLES SONT LES EXIGENCES POUR RECEVOIR CE TITRE?

Toutes institutions scolaires qui désirent obtenir la certification École équitable pour son établissement se doivent de répondre à quatre exigences. La première étape consiste à établir un comité directeur. Ensuite, il faut que l'institution démontre que les notions du commerce équitable sont incorporées dans l'apprentissage en classe. Également, il faut s'assurer de la disponibilité d'au moins deux produits qui sont certifiés Fairtrade au sein de l'institution. Finalement, les écoles secondaires ont l'obligation d'appuyer les communications et l'engagement continus afin de contribuer à faire connaître le commerce équitable.



Crédits : CMND-équitable

**Légende :** En arrière. M. Éric Faucher (Directeur général du CMND), M. Loïc de Fabritus (Chargé de projets à l'Association québécoise du commerce équitable), les enseignants et responsables du Café solidaire (Rémi Auger et Jean-Marc Deschênes), M. Étienne Doyon (Directeur général du Carrefour de Solidarité internationale) et Mme Karine Godbout (conseillère municipale). En avant. Les élèves du comité directeur (Èva Lecours-Bélisle, Clara Ugland, Alicia Paquette et Maya MacCorquodale).

## LA PRÉSENCE DU COMMERCE ÉQUITABLE AU SEIN DU MONT DEPUIS 2008

Le commerce équitable fait partie du quotidien de l'école, et ce, depuis 2008. Le Café solidaire du Mont Notre-Dame fut lancé à la suite d'une initiative d'élèves qui avaient participé à un voyage humanitaire au Nicaragua. Ces élèves, qui désiraient trouver des actions véritablement profitables aux habitants de ce pays, ont choisi de commencer à vendre des produits équitables à même l'école. Le matin et à l'heure du midi les élèves pouvaient y commander smoothies, thés glacés et chocolats chauds.

Ayant dix ans d'existence à son actif, le petit café compte près de 90 élèves qui s'impliquent chaque année dans la coopérative étudiante. Dans le but de souligner le mois de la sensibilisation à l'impact du commerce équitable, le Café solidaire a tenu une semaine équitable qui a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 4 mai et au cours de laquelle plusieurs activités ont eu lieu pour encourager ce type de commerce auprès des élèves.

## LE COLLÈGE MONT NOTRE-DAME, UNE ÉCOLE TOURNÉE VERS L'AVENIR

En devenant la 9<sup>e</sup> École équitable au Québec, « le Collège Mont Notre-Dame rejoint un large mouvement qui participe à faire une différence positive dans la vie de millions de producteurs et de travailleurs des pays

du sud », a déclaré M. Loïc de Fabritus, chargé de projets à l'Association québécoise du commerce équitable.

On retrouve d'ailleurs au Mont Notre-Dame un petit local où des produits équitables sont vendus aux élèves, il s'agit du Café solidaire.

# LA 47<sup>E</sup> ÉDITION DU BUFFET INTERCULTUREL UN SUCCÈS CÉLÉBRÉ

Le 5 mai dernier, la communauté estrienne a profité d'un succulent voyage culinaire au Centre de l'activité physique (CAP) du Cégep de Sherbrooke. Ce sont plus de 600 personnes qui ont festoyé, riet dansé à la 47<sup>e</sup> édition du buffet interculturel sous le thème de l'Amérique latine. Pas moins de 28 pays ont partagé leur gastronomie. Ainsi, certains pays de l'Amérique latine ont été mis en évidence, dont l'Argentine, Haïti, Cuba et les Caraïbes. Le Collectif s'est entretenu avec Mercedes Orellana, la directrice générale de l'organisme Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC) qui était chargé de l'organisation de l'événement.

Rayane Baïtiche

## ACCUEILLIR LES PERSONNES IMMIGRANTES

Le SANC a pour mission de faciliter l'intégration à la vie socioéconomique et culturelle des immigrantes et des immigrants dans la région de l'Estrie. Qui plus est, le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion a mandaté l'organisme pour recevoir les personnes immigrantes à la Ville de Sherbrooke. Cet organisme à but non lucratif est aussi reconnu par Emploi-Québec, puisqu'il soutient les nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes dans leur recherche d'emploi, dans le placement ainsi que le maintien de l'emploi. L'événement a contribué au rapprochement interculturel des diverses communautés telles que celles de l'Irlande, de la Russie, du Liban, du Brésil ou encore de l'Afghanistan. Il s'agissait, de plus, de la principale activité-bénéfice du SANC afin de permettre de financer des activités qui ne sont pas subventionnées par le gouvernement. Les billets étaient, à cet effet, vendus au coût de 65 \$ et comprenaient l'accès aux kiosques, l'entrée, le plat et le dessert de quatre pays.

## DÉCOUVRIR DE NOUVELLES CULTURES

Le buffet interculturel a permis de faire un pont entre la communauté estrienne et de multiples cultures à travers la découverte de nouvelles traditions culinaires. De plus, pour une deuxième

année consécutive, la population a pu découvrir l'exotisme des pays grâce à un bazar où 22 pays sont représentés, dont les pays du Maghreb, qui ont charmé les invités avec l'art du henné. Les échanges avec les diverses nationalités ont contribué à l'intégration des représentants des pays. Par ailleurs, il y a eu un exercice avec les convives pour compléter la *pinata* et celle-ci a été tirée vers la fin du buffet.

## ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT

Nicole Robitaille est la bénévole ayant coordonné le comité organisateur de l'événement, composé d'une douzaine de personnes. Ce comité s'est impliqué dans diverses tâches, notamment celles de recruter les pays, les bénévoles pour le bar, la décoration, le matériel ainsi que pour s'occuper des relations publiques. Les bénévoles ont commencé à travailler sur l'organisation de l'événement dès décembre 2017. En effet, « chaque année, ça prend six mois pour organiser l'événement », souligne Mercedes Orellana. Il y avait environ 150 bénévoles pour préparer les repas, occuper des postes de sécurité ou être présents au service aux tables. Par ailleurs, les personnes s'occupant de la cuisine ont été accueillies par l'organisme SANC et ont accepté de préparer 80 repas pour chaque pays. Évidemment, les ingrédients étaient fournis par l'organisation.

# N'AP BOULE : EN QUÊTE DE LA PERLE DES ANTILLES

**« Partir, ce n'est pas chercher, c'est tout quitter, proches, voisins, habitudes, désirs, opinions, soi-même. Partir n'a d'autre but que de se livrer à l'inconnu, à l'imprévu, à l'infinité des possibles, voire même l'impossible. Partir consiste à perdre ses repères, la maîtrise, l'illusion de savoir et à creuser en soi une disposition hospitalière qui permet à l'exceptionnel de surgir. Le véritable voyageur reste sans bagage et sans but », disait Eric-Emmanuel Schmitt.**

Quentin Laborne

Mes collègues et moi-même sommes revenus de cette expérience de trois mois en sol haïtien depuis deux semaines déjà. Aujourd'hui encore plus qu'auparavant, ces quelques lignes, extraites d'une de mes lectures en Haïti, sont de celles qui résonnent le plus profondément dans mon esprit. La nostalgie se mêle au plaisir de revoir ses proches, l'enthousiasme à réciter les aventures vécues se frotte au désir de rattraper le temps perdu, et les retrouvailles d'un confort longuement anticipé rappellent le souvenir d'un exotisme dorénavant révolu. Retour sur une expérience marquante, une parenthèse à l'échelle d'une vie...mais quelle parenthèse!

## DE LA DISPOSITION À L'APPRENTISSAGE

Une expérience telle que celle que nous avons vécue représente une croissance, un développement sur le plan individuel qui, à mon sens, reste inégalable. Certes, il y a un apprentissage professionnel et académique. Celui-ci s'est surtout traduit par l'application de notions apprises au cours de notre formation, l'organisation d'un projet d'une telle envergure (on parle tout de même d'un rapport de presque 200 pages), et la concrétisation de ce travail auquel nous souhaitons sincèrement insuffler une portée concrète sur le terrain, et dont nous sommes immensément fiers. Mais le travail que nous avons réalisé reste avant tout l'aboutissement d'une démarche. Dans ce cas-ci comme pour bien des cas, le voyage est bien plus excitant que la destination.

La citation qui entame cet article représente à merveille la démarche de travail sur soi qu'implique une telle expérience. Ultimement, je qualifierais cette démarche de disposition à l'apprentissage. Je ne parle pas ici d'apprentissage de la langue ou des coutumes, bien que cela fasse partie intégrante du processus (la qualité de notre créole en attestera), mais davantage d'une démarche personnelle et introspective. Partir durant trois mois dans ce type d'environnement, presque entièrement coupé de ses proches et de ses repères, c'est se mettre dans un état de disposition à apprendre : apprendre des autres, et surtout, apprendre sur soi. Non seulement s'agit-il de s'intégrer et de tirer profit sur le plan personnel de l'expérience humaine alors vécue, et qui nécessite une certaine prédisposition émotive pour accueillir toutes sortes de réflexions et de sentiments, mais surtout, celle-ci s'impose. Sans ouverture, il n'y a pas de dialogue. Sans dialogue, il n'y a pas d'intégration. Et sans intégration, il n'y a pas de réussite, particulièrement dans le cadre d'un projet comme le nôtre qui nécessitait une compréhension efficace des enjeux locaux, incompréhensibles à des yeux étrangers.

Je ne saurais affirmer que ce que j'écris là est une vérité absolue. Cependant, je crois fermement que la démarche d'immersion favorise l'action. En supprimant les options à notre disposition, on évacue la notion d'échappatoire. Il n'y a alors plus de plans A, B et C, il n'y a qu'un seul plan : réussir. En l'occurrence, être plongé dans un pays inconnu, auprès d'une communauté inconnue parlant une langue inconnue, et qui plus est avec des moyens de communication très limités, tout cela n'offre que très peu d'issues. Il faut adopter une attitude d'ouverture, s'intégrer, et mener à bien le mandat. De toute façon, passer trois mois dans ces conditions sans faire ce travail de disposition à apprendre ne peut être que douloureux et contre-productif.

## DES LEÇONS D'HUMILITÉ ET DE DÉVOUEMENT

Cela étant dit et pragmatisme mis à part, d'un point de vue plus personnel, les choses n'en demeurent pas

moins complexes. Je pense que tous mes collègues s'accorderont à dire que chacun a eu son lot d'obstacles à surmonter à travers ce processus. Pour certains, il s'agissait de composer avec des problèmes personnels, pour d'autres avec des enjeux de santé. Pour moi, cela aura été de composer avec les deux. Étant quelqu'un qui s'est construit une carapace assez épaisse au fil des années (le tout consolidé d'un orgueil bien résistant), partir sous l'avis contraire des médecins à l'hôpital avec des pierres aux reins, ainsi que d'affronter le décès de mon grand-père durant le dernier mois du stage, et prendre la décision de faire mon deuil seul en Haïti plutôt qu'avec ma famille, auront été des expériences qui forgent le caractère. C'est dans ce type de situation que la démarche de disposition à l'apprentissage, je crois, prend toute son importance.

En baissant ma garde et en accueillant ces situations, je suis revenu à mon moi profond. Il s'est révélé et s'est renforcé. J'ai pu me nourrir de ce nouvel environnement et des gens qui l'animent, un environnement empreint de positif, de force et de résilience. Le fait d'être plongé dans cette expérience avec mes collègues nous aura rapprochés. Cette démarche collective et authentique d'ouverture aura également permis à chacun de tirer le meilleur profit des qualités des uns et des autres. Je transporte désormais avec moi leur écoute, leur empathie et leur respect comme un héritage qui me suivra dans tous mes prochains mandats. Pour cela, je leur en suis reconnaissant.

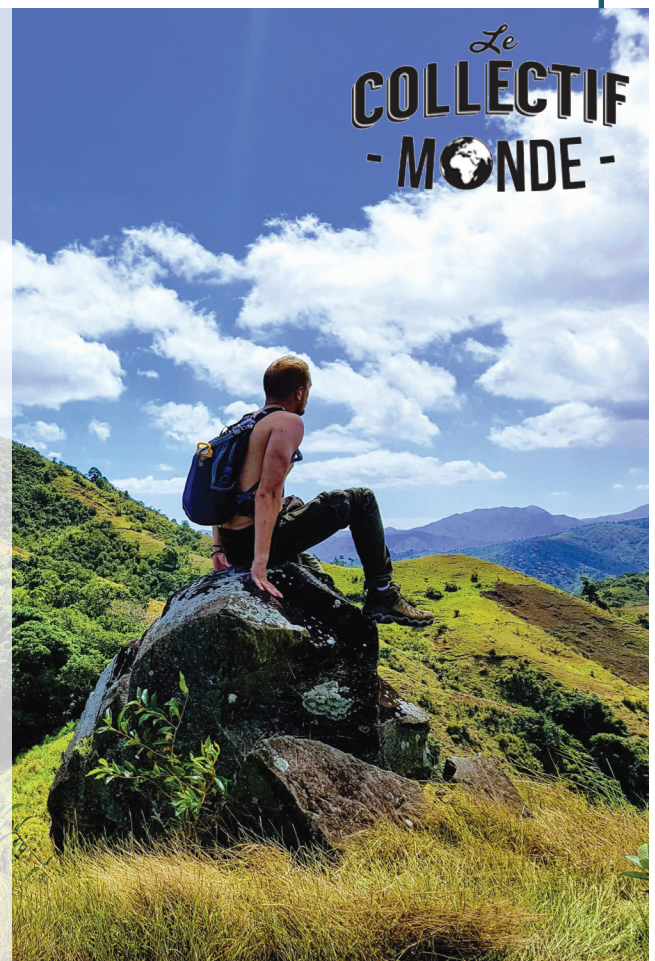
## « YOU GET WHAT YOU GIVE »

« You get what you give » est une devise que j'aime beaucoup employer et que j'essaie d'incarner depuis plusieurs années déjà. En ce sens, chaque effort investi ou chaque geste authentique qui est posé est ensuite récompensé d'une façon ou d'une autre, à un moment ou un autre. Rassurez-vous, rien de dogmatique là-dedans, et il ne s'agit pas là de poser des gestes intéressés, bien au contraire. Il s'agit plutôt de façonner autour de soi un environnement authentique et représentatif de sa propre personne, d'abord en prêchant par l'exemple. Au fil des dernières années, et depuis que j'ai persévéré dans cette voie, j'ai été béni d'opportunités et d'amitiés sincères. Ce qui fait d'Haïti une expérience unique et invraisemblable, c'est qu'en l'espace de trois mois, j'ai reçu tellement plus que j'aurai pu donner. Je ressors de cette expérience grandi à tous les niveaux. Peut-être est-ce cela « la Perle des Antilles ». Ce cadeau discret, raffiné, précieux, mais brut à la fois.

## REMERCIEMENTS

Pour conclure cet article et ma collaboration avec *Le Collectif Monde*, j'aimerais avant tout remercier mon ami et rédacteur en chef Dorian Paterne, pour son support sans égal tout au long de cette aventure, sa patience, son ouverture et son dévouement au journal. Merci aussi à toutes les personnes qui se sont impliquées de près ou de loin dans ce projet, mes collègues et amis, au Carrefour de solidarité internationale et à l'École de politique appliquée. Merci tout particulièrement à toutes ces personnes en Haïti, ces rencontres plus marquantes les unes que les autres qui ont rendu ce voyage une partie de plaisir : Mykell, Gregory, Élizabéth, Jocelyn et Madame Fatras.

À Antoine, mon grand-père, qui m'a encouragé, sans relâche, à trouver ma voie.



# NOUVELLES EN GÉNIE

## DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS EN GÉNIE DE L'UDES GAGNENT UNE SUBVENTION DE L'AGENCE SPATIALE CANADIENNE

Crédits : QMSAT



Les étudiantes et étudiants de la Faculté de génie doivent réaliser un projet de fin de baccalauréat, afin d'obtenir leur diplôme. Au cours de l'automne 2017, certains d'entre eux ont entamé des démarches, afin de réaliser leur projet en fonction d'une demande faite aux établissements postsecondaires provenant de l'Agence spatiale canadienne (ASC).

Jordane Boisvert

### L'AGENCE SPATIALE CANADIENNE

L'Agence a publié un communiqué de presse le 27 avril 2017 pour annoncer le lancement d'un concours, l'Initiative canadienne CubeSats, mettant au défi les étudiantes et étudiants canadiens. Ces derniers devaient proposer un projet de construction d'un satellite. Ceux qui se démarquaient et qui répondaient aux exigences de l'Agence avaient la chance de se voir remettre l'une des subventions offertes, soit une par province et par territoire.

L'Agence avait deux mandats auxquels elle cherchait à répondre avec la réalisation de ces projets. Il s'agissait de former les ingénieurs de demain dans le domaine de l'aérospatiale. En plus de faire la promotion de l'aérospatiale, un domaine peu connu auprès du grand public.

### LE PROJET QMSAT PLUS EN DÉTAILS

QMSat, nom de l'équipe de l'UdeS, est l'acronyme pour Quantum Magneto Satellite. Ce projet de fin de baccalauréat a débuté avec une équipe officielle de 17 membres en janvier dernier. Elle en compte maintenant 27 avec l'ajout d'un petit groupe d'étudiants qui seront responsables du volet mécanique. Le projet comprend également un volet satellite et un volet payload (pour la charge utile du satellite, soit le magnétomètre).

Les membres du groupe ont choisi de faire appel à des étudiantes et étudiants d'autres facultés, afin de les soutenir. Par exemple, depuis janvier, une étudiante de communication appliquée s'est jointe au groupe et a, entre autres, pris en charge la gestion des médias sociaux et la rédaction de l'infolettre mensuelle. Éventuellement, l'équipe souhaite intégrer une personne étudiant en éducation, afin de combler les besoins pédagogiques lors des visites dans les milieux scolaires.

Les membres de QMSat ont parfaitement conscience de l'ampleur du projet et de son impact sur une petite communauté comme l'Estrie. Cela montre à quel point, même si l'Estrie n'est pas un grand centre urbain, il est tout de même possible de s'investir dans des projets d'envergure!

### CE N'EST PAS FINI

Comme un projet de fin de baccalauréat dure en moyenne un an, et que le lancement du satellite aura lieu en 2021, cela signifie que ce sont trois cohortes et environ 150 étudiantes et étudiants qui vont s'impliquer avec QMSat d'ici le lancement.

Également, l'équipe a été choisie pour participer au 69<sup>e</sup> Congrès international d'aéronautique (IAC) organisé par la Fédération internationale d'aéronautique (IAF) qui aura lieu en Allemagne du 1<sup>er</sup> au 5 octobre 2018. Ce sera l'occasion de présenter l'un de leur projet de promotion, soit celui de la fabrication d'antennes maison faite à partir de tubes de PVC et de rubans à mesurer.

### UNE GRANDE ANNONCE!

L'équipe QMSat est fière d'annoncer qu'elle a obtenu l'une des 15 subventions d'une valeur de 200 000 \$, et cela, sans compter le lancement qui est également d'une valeur de 200 000 \$!

## Le Défi génie inventif ÉTS débarque à l'UdeS pour la finale régionale

Le 5 mai dernier se tenait la finale régionale du Défi génie inventif de l'ÉTS de l'Estrie à la faculté de génie de l'Université de Sherbrooke. Durant cet avant-midi de mai, une soixantaine de jeunes du secondaire ont rivalisé de génie et d'inventivité afin de remporter les honneurs et une place à la finale québécoise à l'École de technologie supérieure les 25 et 26 mai prochains qui regroupera les finalistes des 11 finales régionales.

Grégoire Bruno

La compétition, intitulée *Freine tes ardeurs*, se séparait en deux parties : un rapport écrit et l'épreuve technique. Ladite épreuve consistait en la fabrication d'un véhicule par les étudiants. Ce dernier amorçant le parcours immobile devait dévaler un plan incliné à partir du haut de la plateforme, passer entre deux colonnes et s'arrêter le plus près possible d'une ligne prédéterminée. Différents paramètres de l'épreuve pouvaient être modifiés afin d'augmenter le nombre de points marqués : les colonnes pouvaient être rapprochées, la ligne à atteindre choisie, etc. Bien évidemment, la majorité du pointage était accordée à la précision du freinage.

En plus des différentes règles de la compétition, le véhicule fabriqué par les élèves devait respecter certaines conditions : une masse minimale de 500 grammes, des roues fabriquées à partir de couvercles, ne pas utiliser l'électricité ou des roulements à billes, etc. Tout était réuni pour que ces brillants esprits trouvent un défi à leur mesure!

Pour Onil Fontaine, professeur de sciences à l'École secondaire de Bromptonville et accompagnateur de trois équipes à l'évènement du 5 mai, le défi technique a tout de suite intéressé les élèves qui ont embarqué à fond. Tout a commencé par une évaluation à l'école qui a fait office de première compétition. Les gagnants étaient par la suite encouragés par M. Fontaine à s'inscrire à la finale régionale tenue à l'UdeS. « Ce projet a pris environ 10 cours et 5 ou 6 laboratoires, mais c'est vraiment du temps bien investi. Tout le monde dans la classe a vraiment aimé ça et s'impliquait. » La formation donnée a principalement servi à aider les étudiants à créer un système de freinage et à fabriquer des roues droites.

Une fois les enseignements reçus, les élèves étaient libres de procéder comme ils l'entendaient quant à la construction de leur véhicule. Justine Marois et Laurie St-Jean, étudiantes d'Onil Fontaine au 2<sup>e</sup> cycle, n'ont pas toujours eu un parcours facile. « Au début, on ne savait vraiment pas quoi faire, on n'avait pas tellement d'idée. Tous les tests qu'on avait faits au début n'étaient vraiment pas précis, mais à la compétition, ça s'est bien passé. » Et pour cause, elles ont remporté une troisième place au 2<sup>e</sup> cycle.

Une compétition de ce genre permet d'intéresser davantage les jeunes à la science et de former la relève scientifique de demain. Ces évènements méritent amplement, que non seulement, les professeurs, mais également les parents et amis s'impliquent auprès de leurs enfants et soulignent leurs grandes victoires.

# LA RELÈVE MARKETING : L'UDES REMPORTE LA COMPÉTITION AVEC BRIO



Crédits : Samuel Chagnon

**Suite à une longue session de travail acharné, l'équipe Index de l'Université de Sherbrooke de la Relève Marketing, composée de Sarah Bergeron, Rose-Ann Castonguay, Benjamin Chabot, Samuel Chagnon, Marie-Catherine Roberge et Vincent Gosselin Proulx et entraînée par Anne Guerinel, enseignante à l'École de gestion, a finalement été couronnée gagnante du concours de cette année lors de la soirée de reconnaissance qui avait lieu le 3 mai dernier. Le Collectif s'est entretenu avec Benjamin Chabot, pour en savoir plus sur cette compétition.**

Katrine Joncas

## QU'EST-CE QUE LA RELÈVE MARKETING ?

La Relève Marketing est un concours étudiant organisé par l'Association des agences de communication créative (A2c) qui permet aux étudiants et étudiantes au baccalauréat en communication, marketing, administration, publicité ou design de mettre concrètement en œuvre les techniques apprises au cours de leurs études. Les étudiants sont alors invités à s'impliquer dans ce concours qui leur permet d'obtenir les crédits d'un cours à option.

L'Université de Sherbrooke, l'Université Laval, l'Université du Québec à Montréal, l'Université Concordia ainsi que le HEC Montréal s'affrontaient afin de répondre au mandat qui était soumis cette année par NAPA pièces d'auto. Celui-ci consistait en l'analyse du processus d'achat du consommateur afin de formuler des recommandations stratégiques et identifier des tactiques marketing qui contribueront à l'atteinte des objectifs d'affaires pour les ventes au détail.

## LE DÉROULEMENT

Le 9 avril, les équipes ont remis un document d'une quarantaine de pages au client. Ce dernier a pu prendre le temps de les étudier. C'est seulement le 26 avril que les groupes étaient attendus à Montréal pour vendre leur projet lors d'une présentation de quarante minutes et d'une période de questions de vingt minutes. La présentation de l'équipe de l'Université de Sherbrooke s'est très bien déroulée : « Nous ne voulions pas nous emballer trop vite, mais la période de questions nous a laissée croire que nous étions sur la bonne voie », souligne Benjamin Chabot.

## LES GRANDS VAINQUEURS

Le sentiment que tout s'était bien déroulé s'est alors confirmé lors de l'annonce de leur victoire à la Factory lors de la soirée de reconnaissance du 3 mai. Comme le mentionne Benjamin Chabot, c'était « un moment de grandes émotions dans une atmosphère festive où plusieurs chasseurs de cartes étaient présents pour [les] féliciter ». De plus, contrairement à la plupart des autres universités participantes, l'équipe Index ne se présente pas comme l'École de Gestion : celle-ci préfère plutôt représenter l'ensemble de l'Université de Sherbrooke, ce qui expose leur certaine fierté d'en faire partie.

## UN COMPTE RENDU À LA HAUTEUR DE LEUR VICTOIRE

Au lendemain de cette soirée, après avoir célébré leur victoire, l'équipe a pu s'entretenir avec l'A2C pour recevoir les commentaires ainsi que les points à améliorer, quoique ceux-ci n'étaient que peu nombreux. Notamment, ils y ont appris que les principaux éléments différenciateurs de leur projet ayant convaincu le jury étaient leur précision ainsi que leurs recommandations au niveau du ciblage des consommateurs. C'est donc avec une grande fierté et en accordant une importante partie de la victoire à leur entraîneur que l'équipe ressort de cette expérience.

# QUAND LA LITTÉRATURE ET LES ÉTUDES FÉMINISTES SE RENCONTRENT

**Session d'automne 2016, lundi après-midi. Femmes du monde et littérature, le titre du cours. Les deux chargées de cours se présentent. L'une d'entre elles mentionne qu'elle étudie présentement au doctorat en études françaises et ajoute à la blague qu'un doctorat, on sait quand on le commence, mais jamais quand on va le terminer. Un an et demi plus tard, le 7 mai 2018, elle était assise au A4-166, pour présenter sa soutenance de thèse.**

Mylène Roy

Catherine Dussault Frenette y est arrivée toute souriante déposant une pile de romans qui constituaient son corpus. La salle comportait plus d'une vingtaine de personnes en plus du jury composé des professeures et professeurs Nicole Côté, Domenico Beneventi, Lori Saint-Martin ainsi qu'Isabelle Boisclair, la directrice de madame Dussault Frenette. Le déroulement de la séance sera plutôt simple : la doctorante fera une présentation de sa thèse pendant 25 minutes puis viendront deux tours de paroles pour chaque membre du jury, qui pourront poser leurs questions et émettre leurs commentaires. Le jury délibérera ensuite à savoir si la thèse sera acceptée.

Catherine prend la parole d'abord pour remercier son jury, il y a beaucoup d'émotions dans l'air notamment

lorsqu'elle mentionne que ça été plus de quatre ans de travail. Elle entame la présentation en ancrant sa thèse dans l'actualité en faisant mention d'un article paru dans *Le Devoir* le 30 mars dernier intitulé « Violences sexuelles à l'école » et de la nouvelle *Sans refuge* de Maryse Adraos qui traitent tous deux de violences à caractère sexuel chez les jeunes femmes, ce qui donne le poulx quant à son propre sujet qui ne manque pas d'échos avec les mouvements #agressionsnondénoncées et #moiaussi.

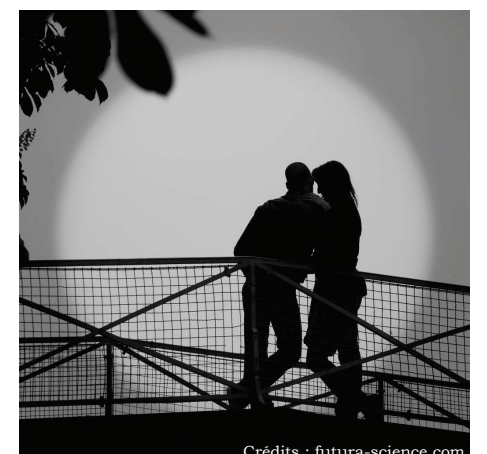
## LA FABRICATION DU DÉSIR FÉMININ

Le titre de sa thèse : La fabrique du désir féminin : le dispositif de la contrainte dans la littérature contemporaine des femmes (1990-2015). L'objectif premier de la thèse est de décrire le désir féminin et d'observer la façon dont se déroule le moment d'entrée dans la sexualité des

jeunes femmes. Son corpus est constitué de 15 livres, tous écrits par des femmes, qui abordent le sujet de la première fois. Ce choix a été fait parce que le point de vue des femmes permet de déceler la domination patriarcale et parce que les femmes sont marquées par l'expérience sociale qui vient souvent de pair avec la culture du viol. La thèse aborde donc les sujets de la domination masculine dans l'initiation à la sexualité dans un rapport contraignant chez les jeunes femmes et l'absence de discours positif sur le désir féminin dans la littérature occidentale. Tout n'est cependant pas sombre, puisque le dernier chapitre fait état de la résistance chez les personnages féminins, lueur d'espoir également pour notre société.

C'est après une courte délibération que Pr David Morin, vice-doyen à la recherche

et aux affaires internationales de la FLSH, annonce que Catherine obtient son doctorat en études françaises, et la remercie pour la pertinence qu'elle amène aux études féministes. Catherine Dussault Frenette est maintenant docteure.

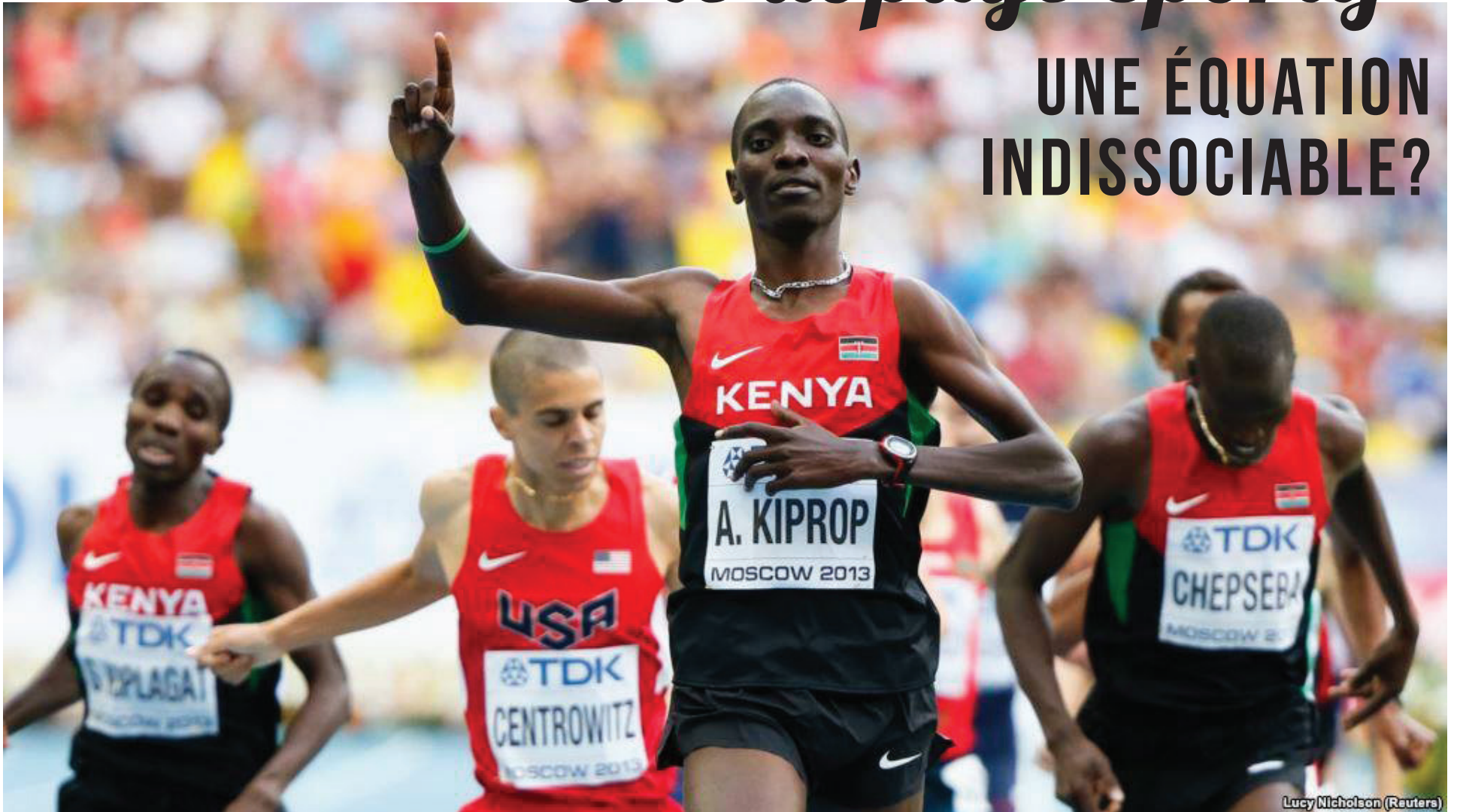


Crédits : futura-science.com

# L'ATHLÉTISME

## et le dopage sportif :

### UNE ÉQUATION INDISSOCIABLE?



Lucy Nicholson (Reuters)

**Plusieurs champions de l'athlétisme kényan ont été déclarés positifs aux tests de dopage dans les dernières années. Le 2 mai 2018, c'est le champion olympique du 1500 m, Asbel Kiprop, qui a été pris sous l'influence d'érythropoïétine (EPO) selon la presse britannique. Bien que l'athlète se dise propre et nie l'allégation, le dopage en athlétisme augmente comme le démontre le cas de la Russie aux Jeux olympiques 2018.**

Léonie Faucher

#### LA LUTTE ANTIDOPAGE AU KENYA EST-ELLE INEFFICACE?

Le quotidien britannique *The Guardian* mentionne qu'un des meilleurs coureurs mi-distance de sa génération, Asbel Kiprop, a été déclaré positif à l'érythropoïétine. Cette hormone stimule la production de globules rouges et encourage davantage le flux d'oxygène dans le corps augmentant la performance sportive. Dans les cinq dernières années, c'est plus de 40 athlètes kényans qui ont été déclarés positifs au dopage. Plusieurs enquêtes de presse ont montré que la procurement de produits dopants dans les centres de l'athlétisme kényan était facile. En plus, le contrôle de l'agence antidopage nationale est tourné vers la conciliation et la tolérance, alors probablement que les yeux se ferment sur plusieurs cas de dopage. D'ailleurs, en 2015, le Kenya avait été jugé non conforme par l'Agence mondiale antidopage avant d'être rétabli pour les Jeux olympiques de Rio. Et si le dopage était le secret du Kenya en athlétisme?

#### LE CHAMPION CONTEMPORAIN TESTÉ POSITIF

Asbel Kiprop, triple médaillé d'or du monde et médaillé d'or olympique au 1500 m, croit qu'il y a une erreur avec son échantillon et il se bat pour son innocence en niant les résultats positifs. L'échantillon avait été soumis en 2017 à la suite d'un test hors compétition. Mercredi soir, Kiprop a déclaré sur une publication sur WhatsApp envoyée à plusieurs médias : « J'ai lu les informations me liant au dopage. Comme athlète, j'ai été à la tête du combat contre le dopage au Kenya, une

lutte à laquelle je crois fermement et à laquelle j'apporte mon soutien. » Un coup dur pour l'athlétisme kényan est à prévoir si l'athlète de 28 ans est confirmé positif à son test de dépistage de drogue. L'athlète craint pour son image : « Je ne voudrais pas détruire tout ce que j'ai construit depuis ma première course internationale en 2007. J'espère que je pourrai prouver que je suis un athlète propre de toutes les manières possibles. »

#### L'ATHLÉTISME, LE ROI DU DOPAGE!

Selon l'enquête de 2015 par Le Mouvement Pour un Cyclisme Crédible (MPCC) publiée sur leur site, l'athlétisme règne au sommet avec 62 cas de dopage en 2015. En 2017, le MPCC dévoile son nouveau tableau recensant les cas de dopage de tous les sports : l'athlétisme est toujours en première position avec 58 cas, devant le baseball (52 cas). L'athlétisme vit des temps difficiles, car le sport manque de visibilité mondiale. En effet, le public s'intéresse majoritairement à cette discipline une fois tous les quatre ans aux Jeux olympiques. Malgré le fait que la masse pourrait nommer le meilleur sprinter au monde, Usain Bolt serait l'exception qui confirme la règle : les autres athlètes demeurent dans l'anonymat en dehors des Olympiques.

Ainsi, l'athlétisme se bat pour sa médiatisation et pour ses commanditaires contre des sports populaires sur la scène mondiale comme le soccer, le rugby, le basketball ou le hockey. Malgré l'augmentation de la pratique de la course par la population, selon Frédéric Plante, journaliste chez RDS, l'intérêt envers les modèles inspirants d'athlétisme demeure extrêmement faible. En athlétisme, le revenu des athlètes est directement lié à leurs performances et à leur visibilité. Le spectacle offert par ce sport était difficile à vendre au public avant l'augmentation des allégations de dopage. Maintenant, d'après le journaliste, il est impératif d'augmenter le nombre de contrôles antidopage en s'assurant de l'intégrité parfaite des laboratoires participants au programme. Les coûts sont le moindre investissement pour faire regagner la confiance du public et des commanditaires envers le sport de l'athlétisme.

Au final, même les athlètes s'en trouveraient gagnants, si on prend l'exemple de la Russie où une nation entière a été punie pour le dopage. En effet, les athlètes russes n'ont pas pu participer aux Jeux olympiques de Pyeongchang sous le drapeau russe, vu les nombreuses allégations de dopages.

#### LA RUSSIE : REVENDEUSE POUR SES ATHLÈTES?

En 2016, la Fédération internationale d'athlétisme avait exclu la Fédération russe d'athlétisme des Jeux olympiques de Rio en raison d'allégations de dopage institutionnalisés. Loin d'avoir retenu la leçon, le verdict du Comité international olympique (CIO) exclut la Russie des Jeux olympiques de Pyeongchang 2018 qui est accusée d'avoir développé un système de dopage. Cependant, quelques athlètes sélectionnés pourront participer sous le drapeau neutre olympique. L'Agence mondiale antidopage (AMA) avait révélé un système de dopage des athlètes en juillet 2016 suite aux Jeux de Rio et après 17 mois d'enquête, la participation de la Russie est retirée.

Le fondeur canadien et skieur Alex Harvey en entrevue en direct à la télévision nationale norvégienne a dit : « Ça prenait une décision forte comme celle-là. Dans le passé, c'était toujours des athlètes qui étaient bannis, mais le système, lui, ne changeait pas. Il remplaçait avec de nouveaux athlètes sans se poser la question. Maintenant, des gens vont devoir s'en poser, des questions ». Le patineur québécois Laurent Dubreuil a salué la décision : « Je ne suis pas prêt à dire que c'est la faute de chaque individu et c'est pour ça que je trouve que c'est une bonne idée de bannir le pays parce que c'est le pays qui dope ses athlètes. »

Il s'agissait d'une première historique d'exclure un pays entier pour dopage, mais avec le fléau grandissant du dopage récurrent de centaines d'athlètes, de haut niveau comme de niveau amateur, une solution radicale serait-elle la bienvenue pour rétablir la balance?

# DÉVOILEMENT DE LA PROGRAMMATION DE LA FÊTE DU LAC DES NATIONS : *une conférence de presse festive*

C'est le mardi 1er mai dernier dès 15 h 45 au Stanley Bar qu'avait lieu la conférence de presse annonçant la programmation de la 37<sup>e</sup> édition de la Fête du Lac des Nations Promutuel Assurance qui se déroulera du 17 au 22 juillet prochain. Le Collectif était présent pour assister à cette conférence de presse qui était toute autant festive que cette programmation.

Katrine Joncas



Crédits : Qc original

## UN DÉROULEMENT CONFORME HAUT EN COULEUR!

La conférence a commencé en force avec un mot de la directrice des communications, Suzie Hamel. Les gens étaient accueillis par Promutuel Assurance qui a pris soin d'offrir mimosas et bouchées aux invités participants à la conférence. Par la suite, plusieurs membres ont pris la parole, dont Steve Lussier, maire de la ville de Sherbrooke, Guylaine Romanesky, directrice générale de Promutuel Assurance Centre-Sud, Promutuel Assurance, et Jean-François Benoît, directeur du contenu chez Bell Média Sherbrooke. C'est monsieur Jean-Pierre Beaudoin, directeur général et artistique de l'évènement, accompagné d'un DJ en direct, qui a enfin dévoilé la programmation tant attendue. C'est dans une ambiance très dynamique que se sont faites les annonces qui étaient toutes accompagnées d'une capsule vidéo présentant les artistes nommés. De plus, l'ancien chanteur du groupe Noir Silence, Jeff Dubé, était présent pour chanter et lancer quelques blagues au public, ainsi que Guy Bélanger qui a fait des solos d'harmonica pour enthousiasmer les gens sur place. La conférence a pris fin suite à la conclusion de Suzie Hamel et de la période de photos et d'entrevues.

## UNE FÊTE APPRÉCIÉE

La Fête du Lac des Nations, c'est une trentaine de spectacles, présentés au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke, plus de 300 bénévoles et une ambiance chaleureuse. C'est l'évènement familial par excellence de l'été qui a des retombées économiques d'environ sept millions de dollars. Quelques artistes de l'heure ont été annoncés dans la programmation de cette année, dont X Ambassador, Émile Bilodeau ainsi que les Cowboys Fringants. Une prévente exclusivement en ligne a présentement lieu et se prolongera jusqu'au 31 mai où les passeports pour adultes sont en vente à 30 \$ au lieu de 120 \$! Dépêchez-vous!

Pour plus d'information, rendez-vous au [fetedulacdesnations.com](http://fetedulacdesnations.com).

Attention,  
spoilers!

# AVENGERS INFINITY WAR

## MARVEL DÉVOILE SON ESCOUADE

Ayant connu une première fin de semaine record après sa sortie en salle le 27 avril dernier, le nouveau film *Avengers : Infinity War* domine le box-office américain. Avec plus d'un milliard de dollars engrangés en 11 jours, il correspond ainsi aux plus grandes rentrées d'argent à l'échelle mondiale jusqu'à présent. Réalisé par Anthony et Joe Russo, le film de Marvel met en scène les superhéros imaginés par le scénariste américain Stan Lee, lesquels doivent s'unir pour affronter Thanos ainsi que son armée.

Anabelle Poissant

### SYNOPSIS

L'histoire débute lorsque Thanos, principal ennemi des superhéros, cherche à se procurer les Pierres d'Infinité pour compléter son gant. Celles-ci lui permettraient de contrôler six éléments : le pouvoir, l'espace, le temps, la réalité, l'âme et l'esprit. La Pierre du Pouvoir étant déjà en sa possession, le supervilain et ses comparses poursuivent leur quête en affrontant Thor et Loki pour obtenir la Pierre de l'Espace. Alors que des combats font rage un

travers l'univers se décomposent, emportant par le fait même plusieurs superhéros. À la surprise générale, seuls six d'entre eux seront épargnés du triste sort. Pure coïncidence? Difficile à dire, mais certains éléments permettent d'établir des liens et d'imaginer une suite possible. Cette finale inattendue plonge les spectateurs dans une perplexité, sans compter la scène du postgénérique montrant le patron du S.H.I.E.L.D envoyer un message d'urgence. Celui-ci s'adresse à un personnage important



Crédits : Forbes.com

peu partout dans l'univers, le Titan s'approprie la Pierre de la Réalité, malgré la tentative de Gamora de l'en empêcher. Celle-ci se voit dans l'obligation d'avouer l'emplacement de la Pierre de l'âme, ce qui permet à l'antagoniste de s'y rendre et de s'en emparer. Ne lui restant plus que deux artefacts à acquérir, Thanos se dirige sur son ancienne planète pour affronter une partie des Avengers, dont le détenteur de la Pierre du Temps, Doctor Strange. Ce dernier est contraint de remettre la pierre à l'ennemi afin de sauver l'un de ses acolytes. Enfin, l'ennemi des superhéros termine son périple sur Terre, là où se trouve la Pierre de l'Esprit. Malgré les efforts déployés pour protéger cette dernière, le Titan arrive à la récupérer et à compléter son gant d'infinité, le dotant ainsi de pouvoirs redoutables.

### LA FINALE, UNE COÏNCIDENCE?

Au moment où Thanos s'empare de la dernière Pierre d'Infinité, une grande partie des êtres à

qui fera son arrivée dans la deuxième partie du film, dont la parution est prévue en mai 2019.

### UNE DISTRIBUTION ARTISTIQUE DES PLUS

#### REMARQUABLES

Même si les membres de la production avaient un défi de taille en devant intégrer un grand nombre de personnages dans le film, ceux-ci ont réussi à faire briller chacun des protagonistes et à les inclure tout au long de l'histoire. Le fait que celle-ci se déroule à plusieurs endroits dans l'univers et que les superhéros soient répartis en groupes permet de mieux suivre le déroulement du film, de sorte que chaque personnage est mis de l'avant à un moment ou à un autre dans le long-métrage. Ce dernier est d'autant plus intéressant puisque l'on retrouve les traits de caractère propres à chacun des personnages, ce qui donne lieu à des scènes tantôt humoristiques, tantôt dramatiques, et ce, sans trop dévier de l'univers Marvel déjà établi dans les précédents scénarios.

Crédits: Andréanne Beaudry

# LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE D'ATHLÉTISME REFUSE À L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE LA TENUE DE CERTAINES COMPÉTITIONS ESTIVALES CETTE ANNÉE



**En raison de l'état actuel de la piste extérieure de l'Université de Sherbrooke, la Fédération québécoise d'athlétisme (FQA) a récemment décidé de ne pas accorder au club d'Athlétisme Sherbrooke le droit d'organiser des compétitions d'athlétisme de haut niveau à domicile, cet été. L'Université de Sherbrooke ainsi que la Ville de Sherbrooke sont cependant en attente d'une réponse favorable du programme de soutien aux installations sportives et récréatives du ministère pour les futures rénovations.**

Andréanne Beaudry

## UN RÉCENT VIREMENT DE SITUATION

La Fédération avait constaté l'état de la piste extérieure l'été dernier, affirme le responsable des communications Laurent Godbout. Cependant, il était encore possible en 2017 d'avoir des compétitions estivales. Pour cet été, un comité a été mandaté pour évaluer le revêtement de la piste après la fonte des neiges au printemps. Ce comité incluait des représentants de la Fédération québécoise d'athlétisme, de l'Université de Sherbrooke, d'Athlétisme Sherbrooke ainsi que de la compagnie Carpell. Au final, le fait que la piste s'est encore détériorée explique pourquoi les compétitions sont officiellement annulées ou déplacées.

Plusieurs compétitions d'athlétisme étaient prévues à Sherbrooke cet été, dont les Championnats provinciaux d'athlétisme juniors-séniors-vétérans. Finalement, la FQA a décidé d'octroyer l'organisation de l'événement au club de l'Université Laval, à Québec.

Le Ian Hume Invitation d'Athlétisme Sherbrooke est officiellement annulé depuis le 9 mai. Le déplacement de la rencontre sherbrookoise s'est avéré plus compliqué en raison du manque d'infrastructures disponibles et adéquates pour les dates prévues (16-17 juin), explique Patricia MacAulay présidente du club Athlétisme Sherbrooke. Par contre, l'été prochain, le Ian Hume devrait être de retour sur le calendrier de compétitions. Comme MacAulay le précise, le club dispose maintenant d'un an pour trouver un nouvel endroit pour accueillir l'événement, ce qui était impossible pour 2018, puisque les réservations étaient complètes pour la saison estivale. Même si c'est décevant pour le club d'annuler son événement, la présidente estime que c'est préférable ainsi : « On est habitué d'organiser des compétitions de haut niveau et de qualité, alors on préférerait planifier comme il le faut pour l'année prochaine ».

## DEUX SAISONS ESTIVALES QUI S'ANNONCENT PLUTÔT TRANQUILLES POUR SHERBROOKE

Si le plan reste le même, les travaux de la piste extérieure sont prévus pour l'été 2019. La décision officielle concernant la suite des choses sera prise vers le mois de septembre. Si le projet est choisi par le programme de soutien aux installations sportives et récréatives, le gouvernement investira 50 % du coût total des rénovations. Par conséquent, le club Athlétisme Sherbrooke ne sera pas l'hôte d'aucune compétition pendant deux saisons estivales consécutives. Selon Patricia MacAulay, il est certain que l'annulation de certaines compétitions va avoir un impact financier sur le club. Il y aura « moins d'entrées au club, d'inscriptions ou de personnes qui viennent compétitionner chez nous ». Le club ne peut cependant pas faire autrement, puisque la piste a atteint sa durée de vie (15 ans).

La décision de la FQA n'affectera pas les activités estivales de l'Université de Sherbrooke, mentionne Jean-Pierre Boucher, directeur du Centre sportif. Comme

le souligne l'entraîneur-chef Luc Lafrance : « Pour recevoir une compétition, il est important d'offrir des infrastructures sécuritaires, dans un premier temps, mais aussi performantes pour réaliser de bons résultats ». Boucher et Lafrance s'entendent pour dire que la piste extérieure est encore fonctionnelle pour certaines activités, dont l'entraînement, les compétitions jeunesse ou les camps de jour par exemple, mais elle ne l'est pas pour une compétition d'un niveau supérieur, comme le Championnat provincial.

Dans tous les cas, il est important de penser sécurité, affirment le directeur du Centre sportif et l'entraîneur-chef du Vert & Or Athlétisme. En ce moment, « le Mondo est tellement usé que les souliers à crampons ne passent même plus au travers. Les corridors 1 et 2 sont carrément sur le béton », précise Luc Lafrance. Jean-Pierre Boucher est conscient que la piste extérieure doit être changée, mais pour le moment le tout n'affecte pas les autres activités offertes par le Centre sportif de l'Université de Sherbrooke.

## LES SAUTS VERTICAUX ET LES LANCERS ÉPARGNÉS POUR LES CRÉPUSCULES

Cet été, le club Athlétisme Sherbrooke peut tout de même organiser des crépuscules de sauts et de lancers. Les crépuscules sont des événements qui donnent la chance aux athlètes de réaliser de bonnes performances ou un standard avant des compétitions plus importantes. Les couloirs ne sont pas dans un bon état, mais les demi-lunes ainsi que l'aire de lancers, derrière les gradins, sont encore sécuritaires. Luc Lafrance ajoute que les demi-lunes ont quatre ans de vie de moins en raison du football : les carreaux de synthétique, ajoutés à l'automne pour les matchs, protègent le Mondo du soleil pendant une période de l'année. Alors, les sauts verticaux et les lancers seront les seules épreuves offertes cet été à Sherbrooke. Il ne reste qu'à prendre une décision pour le saut en longueur et le triple saut, car il reste une fosse de potable, mais elle n'est peut-être pas assez sécuritaire ou performante pour une compétition.

## CETTE DÉCISION PEUT-ELLE AFFECTER LA SAISON UNIVERSITAIRE 2019?

Le Vert & Or reçoit chaque année les autres universités du Québec pendant la saison universitaire. Le revêtement de la piste intérieure doit également être changé, mais il est moins abîmé que celui à l'extérieur. La différence est que la piste intérieure n'est pas affectée par l'environnement extérieur, confirme Lafrance. Pour le moment, le calendrier universitaire ne sera pas modifié : les compétitions du Vert & Or pourront avoir lieu. Laurent Godbout précise aussi que « la piste intérieure n'est pas rendue au même point de détérioration, mais elle devra être rénovée bientôt ». Dans le plan d'action de l'Université de Sherbrooke et de la Ville, les rénovations incluent les deux pistes.

# DOMINIC PAQUET MET LE « PAQUET » DANS SON SPECTACLE RIEN QU'S'UNE GOSSE

**Le 3 mai dernier, l'humoriste Dominic Paquet était de retour au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke pour présenter son troisième one-man-show intitulé Rien qu's'une gosse. L'humoriste a le vent dans les voiles avec ce troisième spectacle solo qu'il présente partout à travers la province depuis 2015. C'est devant une salle comble que Dominique Paquet s'est produit au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.**

Rachel Whalen

## UNE ENTRÉE SUR SCÈNE FRACASSANTE

En première partie du spectacle s'est produit le coauteur de son spectacle et ami Dave Roy pour une durée d'environ 20 minutes avant de laisser place au spectacle principal. Dave Roy a enchaîné plusieurs dizaines de blagues aux tournures parfois absurdes, parfois grivoises. Dans son numéro, il a collectionné les faits humoristiques pour se présenter et pour permettre au public de le connaître. Puis, alliant son et images, Dominic Paquet est apparu sur scène sur une musique rythmée avec un amalgame de lumières très colorées. Comme mot de bienvenue, l'humoriste a tout de suite mentionné qu'il était très heureux de présenter son spectacle à Sherbrooke dans une « aussi belle salle de spectacle que celle du Centre culturel ». Il a tout de suite mentionné qu'il n'y avait aucun lien entre le titre de son spectacle et son contenu.

## DU STANDING À LA DANSE

Dominic Paquet a brillé sur la scène durant plus d'une heure. Dans une performance très théâtrale, l'humoriste de 43 ans a proposé un spectacle durant lequel il a allié la danse, le chant et les imitations. Il a abordé des sujets diversifiés, comme des moments cocasses de son enfance, de la sexualité dans un couple, de l'arrivée de son premier enfant ou encore de sujets d'actualité ou des faits complètement loufoques. Dans la première moitié du spectacle, Paquet a offert à la foule, un numéro sur le système de calendrier et ses aberrances, qui a fait rire aux éclats toute la salle. Les numéros bien enchaînés proposaient différents décors plongeant le public dans l'univers du « sketch ». De plus, les blagues bien ficelées ont construit une chronologie à sa prestation avec des blagues récurrentes qui ont évolué tout au long du spectacle.

Par ailleurs Dominic Paquet a tenu plusieurs interactions avec le public et même une quasi-discussion et quelques improvisations. Il a également fait quelques clins d'œil à d'autres artistes comme Rachid Badouri et Fred Pellerin.

## UN HUMORISTE BIEN CONNU DU PUBLIC

Bien connu du public, l'humoriste avait lancé son premier spectacle solo en 2006, puis son deuxième en 2010 qui a été présenté à plus d'une centaine de reprises à travers le Québec. En 2012, il a coanimé son premier Gala Juste pour rire aux côtés de Philippe Laprise et de Cathy Gauthier. Depuis l'automne 2013, il joue à l'émission de télévision *À la semaine prochaine*, diffusée les samedis sur les ondes d'ICI Radio-Canada Première et cet automne était diffusée son émission *Mets-y le Paquet* sur les ondes de V.

# MAI, LE MOIS DU VÉLO



**La saison printanière est maintenant bien installée et laissera éventuellement place à la période estivale. Toutefois, la fonte des neiges nous permet déjà d'effectuer un retour aux sports extérieurs sans être contraints de revêtir l'équipement digne d'une expédition dans le Grand Nord! En effet, des tenues moins encombrantes font leur apparition dans les rues, et les sportifs se font de plus en plus visibles. En ce sens, alors qu'en avril, il ne faut pas se découvrir d'un fil, le mois de mai, quant à lui, est désigné comme le mois du vélo!**

Guillaume Riopel

## POURQUOI?

Depuis 2015, au Québec, l'organisme Vélo Québec s'est joint à un ensemble de pays et de provinces afin de faire du mois de mai le mois du vélo. Le but de cette organisation est de promouvoir l'utilisation de la bicyclette de façon quotidienne chez la population québécoise. Ainsi, le mois de mai représente le moment où le temps est suffisamment clément pour que les adeptes de ce sport ressortent leur vélo qui était bien rangé tout l'hiver durant. De ce fait, il s'agit du meilleur temps pour Vélo Québec pour faire la promotion de ce sport et encourager la population à utiliser davantage ce moyen de transport. De plus, cette organisation profite de ce moment pour rappeler aux usagers de la route différents éléments afin d'assurer une saine cohabitation entre eux.

## COMMENT Y PARTICIPER?

En fait, c'est très simple, il ne suffit que de pédaler. Le site de Vélo Québec montre de nombreuses manières de participer. Ainsi, on peut, certes, monter son vélo,

mais on peut aussi encourager les cyclistes autour de nous en organisant des activités. Par exemple, le personnel d'une école peut organiser une sortie en vélo avec les élèves. Les employeurs peuvent eux aussi contribuer en encourageant leurs employés à venir travailler à bicyclette. Le but de cet événement est simplement de faire bouger la population québécoise grâce au vélo. Ainsi, on peut participer autant personnellement que collectivement.

## ACCESSIBLE ET BIENFAITEUR

Plusieurs possibilités sont envisageables pour quelqu'un n'ayant pas de vélo. On peut vérifier dans son entourage si l'on peut en emprunter un, et certaines villes offrent même la possibilité de louer ces moyens de transport pour la journée. De plus, une bicyclette peut sembler dispendieuse sur le moment, mais il s'agit d'un investissement à long terme, car elle peut durer plusieurs années. Enfin, c'est prouvé, l'activité physique permet de se sentir mieux, d'être moins fatigué, d'avoir plus d'énergie et de mieux dormir. Alors voilà pourquoi au mois de mai, il faut pédaler!

Crédits : Pixabay

# HUBERT REEVES DANS LA TERRE VUE DU CŒUR :

## UNE MISE EN GARDE DE LA 6<sup>E</sup> EXTINCTION PLANÉTAIRE



**Le documentaire *La Terre vue du cœur*, réalisé par Iolande Cadrin-Rossignol est maintenant à l'affiche dans la plupart des cinémas québécois et sollicite la mobilisation citoyenne. Il s'agit d'un cri d'alerte, narré et imaginé par Hubert Reeves. Ce film documentaire est alarmant, mais aussi porteur d'un espoir contagieux.**

**Rachel Whalen**

À Malicorne, dans un petit village de la Bourgogne-Franche-Comté en France, Hubert Reeves nous raconte comment la nature est précieuse et qu'elle a déjà été plus luxuriante, ici, sur son domaine, il y a trente ans. Astrophysicien et grand vulgarisateur scientifique, Reeves, se balade dans son immense jardin étant autrefois une ferme et explique que la vie est vieille de plus de 3 milliards d'années et qu'elle est maintenant menacée par une 6<sup>e</sup> extinction. Mais cette fois-ci, la menace n'est pas d'origine naturelle, c'est plutôt l'humanité qui domine, contrôle et manipule la nature qui la voue éminemment à sa perte. Ainsi, selon Reeves, les décisions de toutes mobilisations citoyennes ou diplomatiques seront primordiales, sans quoi l'économie ne pourra plus être exercée, celle-ci reposant sur l'exploitation viable de la nature...

De concert avec les affirmations d'autres biologistes, militants, philosophes, botanistes, géographes, permaculteurs et même cinéastes sous-marins, l'auteur énumère des catastrophes climatiques, environnementales, et raconte des déséquilibres dévastateurs des écosystèmes ainsi que de sanglantes histoires de maltraitance animale. *La Terre vue du cœur* est pour Hubert Reeves, un regard sur la Terre et ses richesses, mais surtout un regard conscient de l'interdépendance de tous les êtres vivants et que l'homme n'est que l'un d'eux. Le spectateur voyage dans les profondeurs de la mer, dans l'aride climat de l'Arctique, et dans de foisonnantes jungles. On y découvre la bioluminescence de certains spécimens aquatiques, les arbres géants et leur timidité (le

respect de l'espace entre eux), mais aussi les émotions des animaux.

### LES LOUPS DU PARC NATIONAL DE YELLOWSTONE

La catastrophe du parc national de Yellowstone nous rappelle une grave erreur de l'homme. À l'époque, on croyait que l'expulsion des loups du parc faciliterait la circulation des touristes, mais l'élimination complète de ces derniers a été la source d'un problème majeur : toute l'échelle de prédation a été bousculée. La population de wapitis s'est vu exploser, une famine a été entraînée par la rareté de leur nourriture, et ainsi de suite. Finalement, des



loups ont dû être réintroduits dans le parc national de Yellowstone, certains d'entre eux provenaient du Canada.

### AGRICULTURE DÉVASTATRICE

L'élevage étant responsable de plus de 18 % des émissions de gaz à effet de serre, revoir le modèle agricole internationale redonnerait du souplesse à la nature et serait un énorme avancement dans la réduction de l'émission de gaz carboniques réchauffant notre atmosphère. Des animaux entassés, n'ayant aucun moment de bonheur, comme on le décrit dans le documentaire, ne sont qu'exploités. Les bêtes nourries au grain (diètes imposées par les hommes) sont naturellement portées à se nourrir de foin et de végétaux. Ainsi,

au lieu de réserver de grands espaces agricoles pour générer assez de grains pour nourrir les bêtes, qui sont entassées dans un autre endroit, on pourrait les remettre en liberté dans un champ où nourriture, bêtes et liberté se retrouvent. Cela est sans parler du transport à l'international de l'utilisation de pesticides et fertilisants ravageurs. Par ailleurs, Reeves soulève que la quantité de viande consommée par personne en Occident est passée de 60 kilos en 1960 à 90 kilos aujourd'hui. Quelques statistiques comme celle-ci ponctuent le documentaire.

### L'INDIFFÉRENCE HUMAINE

L'indifférence de l'homme à l'égard de la nature remonterait au passage de l'époque paléolithique à celle du néolithique. Longtemps, l'esprit des animaux et de la nature était vénéré, mais soudainement, l'homme se sédentarisant, finit par accorder plus d'importance aux divinités humaines réduisant peu à peu l'importance des pouvoirs de la nature. Puis l'homme, résidant de plus en plus en ville, finit par avoir des contacts de plus en plus rares avec la nature.

### RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE

Bref, même si la plus grande menace pour la nature est l'homme, c'est à lui que revient le pouvoir de renverser la situation et de redonner à la nature la possibilité de l'approvisionnement de manière respectueuse et viable. Reeves termine en disant que le retour à l'équilibre entre homme et nature peut se concrétiser par de petits gestes ne serait-ce que l'installation de toits verts, de jardins communautaires, ou encore par la popularisation de l'utilisation des transports en commun. Il souhaite que la nature regagne en valeur affective plutôt que monétaire.

En terminant sur la mélodie de *Plus rien* des Cowboys Fringuant, ce film documentaire montre tout l'espoir que porte Hubert Reeves et sollicite l'importance de la mobilisation citoyenne parce qu'en fin de compte, la 6<sup>e</sup> extinction est l'inaction.